

Occitanie : le PS fait bloc derrière Benoît Hamon, ou presque



Carole Delga, présidente de la région Occitanie, et Kléber Mesquida, président du Conseil départemental de l'Hérault, font partie des signataires de la tribune.

ARCHIVE RICHARD DE HULLESSEN

Les principaux élus socialistes d'Occitanie ont décidé de formaliser leur soutien à Benoît Hamon après une réunion lundi 6 février à Carcassonne.

Dans une tribune, dont la rédaction n'était pas encore définitive mardi soir et qui a été l'objet de plusieurs amendements, ils veulent lancer "un appel solennel à l'ensemble des élus, des adhérents et des sympathisants" du PS. Leur volonté affichée : "Se rassembler" autour d'Hamon et "lui apporter" leurs "réussites en matière économique et sociale, ce rapport au réel qui permet à des femmes et des hommes de progrès de diriger la très grande majorité de nos départements et de notre région".

Après une première mouture, une deuxième version était à nouveau

proposée à la signature. Le texte avait alors été amputé d'une partie qui évoquait "les liens distendus entre la gauche et une partie de son électorat"... Version soft pourtant mise au panier.

"J'ai besoin d'être rassurée"

Des députés ont refusé de signer la tribune : les Héraultais Anne-Yvonne Le Dain et Patrick Vignal, le Catalan Jacques Cresta, la Nîmoise Françoise Dumas... Cette dernière n'a pas été convaincue après une rencontre des députés PS avec Benoît Hamon, ce mardi : "Il n'a pas plus tenté de rassembler d'abord l'ensemble des socialistes. J'attends des précisions. J'ai besoin d'être rassurée." Entre Hamon et Macron, "je n'ai pas choisi, ce n'est pas l'un pour l'autre", précise la députée.

La députée héraultaise Anne-Yvonne Le Dain réagit à travers un communiqué : "Comme je l'ai indiqué à de nombreuses occasions depuis le début des primaires de la gauche, la ligne politique et notamment les propositions économiques de Benoît Hamon vont dans la direction inverse des réformes voulues par le Président de la République et engagées par les gouvernements successifs de Jean-Marc Ayrault et de Manuel Valls (...)"

"Malgré les appels à l'unité lancés depuis sa victoire, je ne vois aujourd'hui aucun signe d'ouverture au courant réformateur et social-démocrate auquel j'appartiens. Dans ces conditions, je ne peux pas signer un texte qui ne parle pas d'avenir, d'entreprises, d'innovation, de science, et qui maintient une taxe sur les robots, alors même que les pays où l'emploi se développe sont ceux où il y a le plus de robots. La peur de l'avenir ne peut tenir lieu de politique publique".

Le texte encore provisoire

Voici ci-dessous le texte encore provisoire de la tribune : "Notre pays entame un débat décisif sur son avenir dans le cadre de l'élection présidentielle et des élections législatives. Dans ce débat, la gauche doit se faire entendre car, face au programme ultra libéral de la droite et au programme de destruction sociale et de repli sur soi de l'extrême droite, elle est la seule à porter une vision progressiste de la société.

La gauche doit maintenant exprimer des paroles et des propositions fortes sur l'égalité des chances, le rapport au travail, la justice sociale, la solidarité, l'équité territoriale et la transition écologique.

Cette gauche de convictions et d'actions, nous l'incarbons, dans notre région et nos départements, au quotidien et au plus près de nos concitoyens. Ce travail de proximité, de dialogue permanent, mené par les militants et les élus du Parti Socialiste, a permis depuis de longues années à nos territoires d'emprunter une voie de développement partagée et originale, à bien des égards exemplaire. Ce lien de confiance avéré avec la population constitue pour nous un atout majeur dans cette campagne présidentielle qui s'ouvre.

Aussi, nous lançons ce jour un appel à se rassembler autour de Benoît Hamon, candidat de notre famille politique, désigné par la primaire citoyenne.

Nous voulons lui apporter notre expérience de terrain, nos réussites en matière économique et sociale, ce rapport au réel, qui permet à des femmes et des hommes de progrès de diriger la très grande majorité de nos départements et de notre région.

"Un appel solennel"

Nous voulons enrichir son programme pour la France, en s'appuyant

sur des politiques publiques aux résultats avérés, car nous sommes convaincus que demain la République des territoires permettra à la République d'être plus forte et plus juste.

Nous lançons un appel solennel à l'ensemble des élus, des adhérents et des sympathisants du parti socialiste. Sans l'unité et le rassemblement, l'Histoire a montré que la gauche n'était rien. Toutes et tous nous disons que par notre action résolue et déterminée, nous mènerons une campagne présidentielle et législative, avec ce qui a toujours été, et ce qui sera toujours demain, dans notre région, une force unique : notre engagement collectif".